

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

Famille Prunelle
1533-1872

7 J 1-23

Répertoire établi par E. Decuq et P. Fréon
Étudiantes en Master 2 « Métiers des archives » Lyon 3
2005

ARCHIVES

INTRODUCTION

Le fonds Prunelle porte la cote 7 J, il est conservé aux Archives départementales du Rhône. Il se compose des archives de la famille Prunelle. Les documents s'échelonnent sur quatre siècles, entre 1533 et 1872. Le fonds mesure 0,15 mètre linéaire, la plupart des documents sont rédigés en français, quelques pièces sont en latin et en italien. Le fonds Prunelle est librement communicable.

D'après le registre des entrées, le fonds Prunelle a été donné/déposé aux Archives départementales du Rhône par Monsieur Brosset-Heckel, le 12 août 1950. En l'absence de contrat, nous ignorons pratiquement tout de l'identité du donateur –à commencer par son prénom- et surtout des liens qui l'unissaient à ce fonds. Ces documents faisaient-ils partie des archives familiales ? Monsieur Brosset-Heckel a-t-il acheté ce fonds ? Notre première démarche a été de vérifier si les Prunelle et les Brosset-Heckel étaient des familles alliées. Cette recherche s'est révélée assez vaine. Le seul élément tangible que nous ayons découvert dans le fonds Frécon est l'appartenance de ces deux familles au milieu de la soierie lyonnaise : les Brosset-Heckel étaient des fabricants de soie et les Prunelle se sont immiscés dans ce milieu grâce au mariage, en 1822, de Gabriel Prunelle avec Rose Duport, la fille d'un soyeux. Quoi qu'il en soit, ce point commun n'est pas suffisant pour expliquer la présence des archives de la famille Prunelle chez les Brosset-Heckel. En outre, si Gabriel Prunelle, médecin et maire de Lyon, est bien apparenté aux Prunelle, il n'en est nullement question dans le fonds. Il est fort probable qu'il soit le représentant d'une branche cadette de la famille.

La famille Prunelle est de souche dauphinoise : le berceau de la famille semble être Saint-André-le-Haut, dans l'actuel département de l'Isère. On voit également différents membres de la famille agir à Vienne, ou encore à la Tour-du-Pin. À l'origine, la famille est issue de la bourgeoisie locale, ses membres se distinguent par leurs carrières : les Prunelle sont des juristes. Le premier que nous connaissions, Melchior Prunelle, est avocat. Son fils Arnaud (1605-1668) et son petit-fils Thomas (1638-1704) perpétuent la tradition familiale : ils sont tous les deux avocats au bailliage de Vienne. On sait aussi qu'un certain Jean Prunelle est notaire royal à la Tour-du-Pin. Le fonds met surtout en avant des membres particuliers du lignage : Pierre Prunelle et ses fils.

Pierre Prunelle (1682-1746) est à l'origine de l'ascension sociale familiale : c'est du moins à sa génération que la famille s'anoblit. C'est ainsi que l'on voit son frère cadet, Jean-Baptiste Prunelle, se coiffer du titre « Prunelle de Roisson ». L'anoblissement est bel et bien confirmé à la génération suivante : les fils de Pierre Prunelle portent des titres de noblesse pour la plupart (Prunelle de Roisson, Prunelle de La Mure, Prunelle de Saint-Didier). La famille Prunelle, de bourgeoise, devient donc au XVIII^e siècle, une famille noble : elle appartient à la noblesse de robe, grande rivale de la noblesse d'épée. La carrière de Pierre Prunelle est brillante : en 1702, il débute lui aussi comme avocat au bailliage de Vienne. En 1730, il est nommé Trésorier général de France dans la généralité de Grenoble. L'aboutissement de son parcours se situe en 1737, lorsqu'il rachète à Charles de Gratet la charge de Président du bureau des finances « de la chambre du domaine de Dauphiné ». La chance sourit à Pierre Prunelle : il hérite des biens de son cousin (ou oncle) Benoît-Bertrand de La Mure, conjointement avec son frère Jean-Baptiste.

Le premier intérêt du fonds Prunelle est qu'il retrace la carrière d'un officier royal : il permet de voir toutes les pièces qu'il convient de fournir, et nous avons une manifestation concrète de la vénalité des offices. Ceci explique notre choix de mettre à part les éléments concernant la carrière d'officier royal de Pierre Prunelle : il aurait été dommage de les intégrer aux autres titres familiaux. Par ailleurs, c'est grâce à ce personnage que la famille accède au rang de la noblesse.

L'autre intérêt se situe à la génération suivante, celle des enfants de Pierre Prunelle : le fils aîné de celui-ci, Charles-Félix (1723-1784), hérite de la charge de son père, il est lui aussi Trésorier général de France. L'hérédité des offices est également une réalité qui transparait à travers les documents du fonds. Il est l'héritier de son père, mais aussi de deux de ses oncles paternels, qui meurent sans postérité : l'avocat Jean-Baptiste, et le chanoine Charles. C'est à lui qu'il revient de s'occuper de l'éducation de ses plus jeunes frères et sœurs.

C'est à ce titre que la correspondance qui lui est adressée est particulièrement intéressante, et notamment celle qui lui a été envoyée par trois de ses frères cadets, qui se sont enrôlés dans l'armée. Pierre-Séverin Prunelle de Saint-Didier (1731-1809), Benoît-Melchior Prunelle de La Mure (1735-1776), et Augustin-Victor Prunelle de Roisson (1738-1817) écrivent régulièrement à leur aîné lorsqu'ils sont sur le front. Or, les trois frères Prunelle se retrouvent en plein cœur de la guerre de Sept Ans (1756-1763). Leurs lettres constituent un précieux témoignage de cet épisode.

C'est pour cette raison que la correspondance de Charles-Félix Prunelle est distincte des titres familiaux : elle mérite une place à part entière dans le classement, en vertu des événements qui y sont relatés. Elle met aussi en exergue le rôle central du frère aîné dans une famille, qui exerce ici le rôle d'un père à l'égard de ses plus jeunes cadets.

Le fonds comporte moins d'indices concernant le devenir de la famille Prunelle au XIX^e siècle. Charles-Félix a au moins un fils, il s'agit de Charles-Félix-Ferdinand-Emmenond. Ce dernier est mentionné dans les actes comme propriétaire dans la commune de Tupin, mais nous n'en savons guère plus à son sujet.

Dans les années 1950, René Lacour, archiviste départemental, a proposé un classement sommaire de ces archives. Il a divisé le fonds en cinq grands dossiers : le premier sur Pierre Prunelle, le deuxième sur les titres personnels, le troisième sur la correspondance, le quatrième sur les titres de propriété et le cinquième sur les titres des familles alliées. En fait, René Lacour s'est surtout intéressé à la correspondance des frères Prunelle qui, pendant la guerre de Sept Ans, écrivent à Charles-Félix Prunelle, leur frère aîné. Toutes ces lettres ont ainsi été minutieusement triées par ordre chronologique, comptabilisées et classées selon leur auteur. Nous n'avons pu que préserver ce choix.

En revanche, nous avons parfois été confrontées à du vrac, ce qui nous a conduit à effectuer un travail pièce à pièce. De ce fait, nous avons pu constater que les documents rassemblés par René Lacour sous l'intitulé « Titres des familles alliées » ne comportent aucune mention des Prunelle. Peut-être ces papiers sont-ils entrés dans les archives de la famille lors de l'acquisition de certains biens. En tout cas, ils occupent une place particulière dans notre instrument de recherche. S'ils concernent différentes familles, ces documents sont peu nombreux. Nous avons donc choisi de rassembler titres personnels et titres de propriété, afin de préserver l'intégrité des papiers de ces familles. Enfin, ayant privilégié un ordre chronologique tout au long de notre instrument de recherche, nous avons choisi de conserver cette logique pour appréhender les différentes familles ou personnes rencontrées, au détriment d'une présentation alphabétique.

BIBLIOGRAPHIE

- Collectif, *Histoire des communes de l'Isère, arrondissement de La Tour du Pin*, « La Tour-du-Pin », éditions Horvath, 1987, p. 8-15.
- Collectif, *Histoire des communes de l'Isère, arrondissement de Grenoble*, « La Mure », éditions Horvath, 1988, p. 422-424.
- Dictionnaire national des communes de France*, éditions Berger-Levrault-Albin Michel, 1992.
- Guiart (J.), « Le docteur Gabriel Prunelle, médecin consultant à Lyon et maire de Lyon » dans *Cahiers lyonnais d'histoire de la médecine*, t. 1, n° 4, 1956, p. 25-43.
- Gutton (J.-P.) (dir.), *Les Lyonnais dans l'histoire*, Privat, collection « Les hommes dans l'histoire », 1985, p. 352.
- Hoefler (dir.), « Prunelle (Clément François Victor Gabriel) », *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, tome 41, éditions Firmin Didot frères, Paris, 1866, p. 119.
- Lacour (R.), « Les frères Prunelle de Vienne. Témoins oculaires de la guerre de Sept Ans », collection « Albums du crocodile », Société historique et littéraire de Lyon, 1953, 108 p.
- Pelletier (A.), *Histoire des communes de l'Isère, arrondissement de Vienne*, « Vienne », éditions Horvath, 1987, p. 43-80.
- Potton (A.), *Le docteur Prunelle, sa vie et ses travaux*, Lyon, 1855, 77 p.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Archives départementales du Rhône

Fonds Frécon (106 J)

Archives municipales de Vienne

Registres paroissiaux de Saint-André-le-Haut (série GG)

SOMMAIRE

7 J 1-3	Titres personnels.
7 J 4-5	Pierre Prunelle.
7 J 6-9	Charles-Félix Prunelle.
7 J 10-15	Titres de propriété.
7 J 16-21	Titres personnels et de propriété de familles alliées.
7 J 22-23	Documents sans lien apparent avec le fonds.

RÉPERTOIRE

7 J 1-3	Famille Prunelle. Titres personnels.	1599-1755
7 J 1	Mariages. Charte de mariage entre Melchior Prunelle et Anne Guillot. charte de mariage entre Thomas Prunelle et Marie Bertrand.	1599-1669
7 J 2	Successions. Pièces de procédure, testaments, états des biens, comptes, mémoires.	1650-1755
7 J 3	Diplôme délivré par la Faculté de Médecine d'Avignon à André Chaume, 1663.	
7 J 4-5	Pierre Prunelle ¹ .	1687-1745
7 J 4	Trésorier de France. Mémoire, nomination, attestation, comptes, serment.	1707-1730
7 J 5	Président du bureau des Finances. Mémoires, achat, comptes, attestation, réception, serment.	1687-1745
7 J 6-9	Charles-Félix Prunelle. Correspondance.	1751-1769
7 J 6	Lettres reçues d'Augustin-Victor Prunelle de Roisson, 1754-1765.	
7 J 7	Lettres reçues de Pierre-Séverin Prunelle de Saint-Didier, 1756-1765.	
7 J 8	Lettres reçues de Benoît-Melchior Prunelle de La Mure, comptes, 1757-1765.	
7 J 9	Lettres reçues, quittances, brouillons, note personnelle, engagements dans l'armée, 1751-1769.	
7 J 10-15	Famille Prunelle. Titres de propriété.	1749-1845
7 J 10	Claude-Marie de Vallin. Contrat d'arrentement, procès, comptes, mémoires	1749-1768

¹ L'ordre chronologique n'est pas respecté car nous avons voulu suivre la logique de la carrière de Pierre Prunelle, qui fut nommé trésorier de France en 1730, et acheta sa charge de président au bureau des Finances en 1737-1738. Les dates les plus anciennes renvoient à des mémoires sur ses prédécesseurs, ce qui explique l'antériorité.

7 J 11	Julien Gaspard Ballet. Procès.	1767
7 J 12	André Durand. Comptes, reconnaissance.	1785-1817
7 J 13	Famille Guérin ² . Comptes, reconnaissance, rachat de pension, procès, correspondance.	1787-1845
7 J 14	Famille Trainard. Reconnaisances, comptes, obligation.	1816-1836
7 J 15	Antoine Sérrier. Procès.	1817
7 J 16-21	Titres personnels et de propriété de familles alliées.	1533-1810
7 J 16	Famille Jugaud. Reconnaisances.	1533-1584
7 J 17	Famille Vaure. Procès.	1577-1635
7 J 18	Famille Nantet. Reconnaisances, achats, vente, comptes.	1580-1664
7 J 19	Famille Perret. Vente, comptes, achat, constitution de dot, partage de biens, acte de sommation.	1600-1752
7 J 20	Famille Berlier. Reconnaissance.	1730
7 J 21	Famille Niollet. Ventes, procès, partage de biens, contrat de mariage.	an IV-1810
7 J 22-23	Documents sans lien apparent avec le fonds.	1741-1872
7 J 22	Papiers personnels. Poème, journal de bord, invitation du Vatican.	1741-1872
7 J 23	Textes officiels. Décret de la Convention nationale, arrêt du Sénat de Savoie, extrait du registre des délibérations du conseil général du département du Mont-Blanc, publications de ventes de biens nationaux dans le département du Mont-Blanc.	

² Dans les actes, cette famille est dénommée : Guérin, Gérin, ou encore Garin.